

I. Dangers des temps dans lesquels nous vivons.

Vous savez, N. T. C. F., quelles sérieuses précautions l'on prend, dans le monde, quand on est menacé de quelque imminent danger. Que ne fait-on pas en effet, dans les temps d'épidémie, pour se préserver de la peste qui exerce en tous lieux ses cruels ravages ? Quels soins n'apporte-t-on pas, dans l'examen de la monnaie courante, quand on est averti qu'il circule beaucoup de pièces fausses et de mauvais aloi ? Comme l'on s'arme avec prudence, quand on est exposé à être attaqué et pillé par des assassins et des brigands ! Il suffit, dans de telles occasions, que la police ou autre autorité municipale donne l'éveil, pour que chacun se tienne sur ses gardes ; et si quelqu'un, avant de prendre ses sûretés, voulait absolument qu'on lui prouvât la présence d'un tel danger, on le prendrait pour un insensé.

Eh ! bien, N. T. C. F., nous sommes en grand danger de contracter la plus désastreuse de toutes les pestes, d'être trompés dans la plus sérieuse de toutes les affaires, d'être dépouillés du plus précieux de tous les trésors, c'est-à-dire de la *foi sans laquelle il est impossible de plaire à Dieu*. Heb. 11. 6. C'est le Chef Suprême de l'Eglise qui fait entendre le cri d'alarme d'un bout du monde à l'autre. S'en trouverait-il parmi nous d'assez imprudents pour ne donner aucune attention à un avertissement aussi sérieux, et qui part du sommet des collines de la Ville-Eternelle ? Mériterions-nous, par notre insouciance, d'être mis au nombre de ceux que frappe cet oracle, sorti de la bouche de la Sagesse Divine, savoir, que *les enfants de ce siècle sont plus prudents dans leurs générations que les enfants de la lumière*. Luc. 16. 8.

Car ce n'est pas légèrement que le Pasteur universel nous signale les *jours mauvais* que nous traversons. Assis sur la Chaire de Pierre, il contemple tous les siècles qui se sont écoulés depuis que le Bienheureux Pierre, dont il est le successeur, et les autres Apôtres demandèrent à leur adorable Maître quand arriveraient les *jours de désolation*, qu'il leur avait prédits. *Dic nobis quando hæc erunt ? et quod signum adventus tui et consummationis sæculi ?* Matth. 24. 3. Il a, pour se régler dans ses calculs, et fixer les temps d'épreuves réservées à l'Eglise, les infaillibles prophéties de Celui dont il est le Vicaire.

Il voit donc, du haut de la citadelle de Sion, se dérouler les événements qui préparent, au monde entier, de funes-